

**Seul l'abandon à la Volonté du Père porte fruit.
Dans sa volonté donnée au Maître des Cieux,
l'homme est le gagnant.
Dans l'abandon, tout homme est guidé.**

[Mère Annie] Mon enfant chérie, tu ne dois pas perdre de vue que le véritable chemin est celui de la montée du calvaire que Lui a emprunté pour tous. Chaque goutte de Son Sang, chaque goutte de Sa sueur fut une nouvelle agonie. La montée du calvaire, dans l'apothéose de la douleur, qui peut la vivre, hormis Celui qui est descendu du Ciel pour faire la Volonté du Père ?

Tout homme qui accomplit la Volonté du Père accomplit le chemin de la croix dans l'abandon de sa volonté propre, mais l'abandon est don et le don est réjouissance. Qui mieux que le Père connaît le juste chemin pour chaque homme ?

Ne restez pas sourds aux appels et aux commandements du Ciel puisque en eux est la Vérité. Et la Vérité est en le Père Éternel, elle est le Père Éternel de qui vient toute bonté et toute chose nouvelle.

La seule difficulté que l'homme ressent est de combattre sa volonté propre, bien cachée sous des aspirations de toutes sortes, correctement ordonnées, qui semblent lui donner une assise qui n'est, cependant, que tremblante, dépourvue de stabilité. L'abandon total à la Volonté Divine, mon enfant, est l'unique chemin de vie pour tout homme de bonne volonté. L'abandon, le don total, dans la joie comme dans la douleur, la souffrance morale ou physique, sont au premier rang de la libération pour l'homme.

Comprenez-vous seulement l'enseignement de la montée du calvaire ? Acceptez-vous seulement le don de la souffrance ? S'abandonner, mon enfant, c'est tout donner de soi-même jusqu'au dernier iota de vie. C'est, comme notre Seigneur, prendre la croix de chaque jour et la porter au calvaire pour faire fructifier en nous le don de l'abandon, celui du don.

Le Démon prend bien des chemins pour vous illusionner. Le Père exauce la prière de l'enfant lorsque celle-ci contribuera à le sauver et lui apportera la délivrance. Ce qui est bon pour l'homme, pour chaque homme, seul le Père le sait. Seul le Père connaît le juste chemin pour chaque enfant. Ô mon enfant chérie, il y a tant de chemins de traverse, tant de chemins d'illusion !

Dans le silence, le grain porte fruit mais, dans l'agitation, il s'essouffle pour finalement se dessécher et dépérir. Vos temps de prière sont des temps de grâce. La vie rythmée des monastères est une leçon de grâce et d'abandon. L'homme abandonné à lui-même perd le chemin.

Tout homme de chair est une maison bâtie selon certaines règles, afin de tenir droit. Tout homme doit être de même construit selon des règles spirituelles, afin qu'il ne s'éparpille pas et ne se perde pas. Les Petites Heures¹ de la journée, dans les monastères, permettent aux âmes de se ressourcer et de prendre des forces auprès du Maître des

1) Les Petites Heures sont des prières quotidiennes de l'office divin dites à heure fixe dans les monastères.

Cieux. Tout homme est avant tout un être d'esprit, un être de prière avant d'être un être de chair. La chair ne sert de rien sinon de le véhiculer d'un endroit à un autre. Mais l'esprit aussi véhicule l'homme, et ceux de bonne volonté ont voyagé bien des fois par leur esprit, uniquement par bilocation !

Enfant, mon enfant chérie, l'enfant est avant tout esprit avant que d'être chair et «ce n'est pas la chair qui vivifie mais l'esprit»². Toutes les paroles bibliques sont esprit et elles sont vie. Toutes nourritures réelles et vivifiantes sont celles qui alimentent l'esprit. Le corps vit par l'esprit. Sans esprit, la matière est inerte et ne sert de rien. Tout homme est un véhicule de l'amour du Père et pour l'amour du Père. La vie terrestre n'a de sens que si elle est nourrie d'en Haut et que si elle s'abandonne à la Volonté du Divin Maître et Seigneur.

La vie, mon enfant chérie, est avant tout amour, amour et vérité. La Vérité, tout homme la trouve en le Cœur de Dieu-Père qui a donné Sa Loi aux hommes non pour les soumettre mais pour leur offrir la voie de l'accomplissement dans la béatitude. Tout ce qui est bon pour l'homme est écrit dans les Écritures et tout ce qui est mauvais lui est montré aussi.

L'accomplissement parfait est la voie de prière qui entrecoupe les heures de la journée. Ainsi, l'âme nourrie porte des forces au corps qui peut accomplir la tâche et l'homme uni à Dieu dans une osmose la plus parfaite possible accomplit sa tâche en toute quiétude, uni dans le silence à la Volonté du Père. La vie parfaite ? «Ora et labora»³ qui porte lumière et joie à l'homme ! Toute tâche accomplie dans le silence, le cœur uni au Maître des Cieux, porte fruit.

Mon enfant, il ne s'agit pas de presser le pas mais de poser le pas et de le poser sur le juste chemin.

Le chemin du juste est abandon. Seul l'abandon à la Volonté du Père porte fruit. Dans sa volonté donnée au Maître des Cieux, l'homme est le gagnant. Dans l'abandon, tout homme est guidé. Le premier, l'unique désir doit être de devenir enfant du Père dans l'abandon à Sa Volonté. Qui connaît le juste chemin, hormis Lui ? Ne désespérez pas des Cieux mais méfiez-vous du monde qui vous cache les Cieux, puisque le monde associé au monde met son pouvoir dans les instances d'en bas. Vous ne verrez la Lumière que si vous ouvrez vos yeux, vos regards, vos pupilles aux appels du Ciel, alors votre cœur s'ouvrira et le juste chemin vous sera montré.

Mon enfant, seulement dans la prière, l'homme trouve la voie, seulement dans la prière, il accomplit la Volonté du Père et seulement dans la prière, il marche dans les pas de son Seigneur, le Christ.

Ô, combien de fois ai-je imploré que mes enfants⁴ Le suivent, tous ces enfants qui sont venus à mes côtés et que j'ai portés dans mon cœur pour leur montrer le chemin de vie !

Je t'ai portée, mon enfant, bien des jours et bien des nuits dans mon cœur. Je savais que ton chemin était différent, uni au Christ de par Sa

2) Cf. [Jn 6, 63]

3) Prie et travaille, expression qui résume bien la règle de saint Benoît.

4) Toutes les personnes que Mère Annie accompagnait, aussi bien des religieux(ques) que des laïcs(ques) ainsi que ses filleul(e)s.

Volonté. Toi, tu as marché sans savoir, sans voir. Il ne t'appartenait pas de savoir, comme il ne t'appartient pas de vivre dans ta volonté. Non, Sa Volonté, enfant, doit être la tienne. Comment le savoir ? En implorant jour et nuit d'être associée à Son Cœur et de ne jamais en dévier. Dans le silence, la Source vive coule en le cœur de l'homme abandonné et lui porte la flamme de la Parole. Tu n'as qu'un Maître, Dieu, ton Père du Ciel, qu'un seul Père, le Maître des Cieux, ton Père et notre Père à tous. Tu n'es qu'une enfant fragile dans Sa main puissante. Abandonne-toi totalement à Sa Volonté et marche sur le chemin donné sans calculer l'effort. La tâche accomplie chasse l'effort. Que peut faire l'homme de lui-même, enfant ? Seulement dans l'abandon, il peut accomplir sans effort ; la petite part qui lui est demandée est si pauvre, si pauvre ! Tout homme doit mourir à lui-même pour apprendre à aimer.

Va, c'est en marchant que le chemin s'ouvre au randonneur. Toute route a même direction qui pointe à l'horizon le chemin du Ciel. Ne désespère pas dans la montée, ne stagne pas dans la sécheresse, mais marche toujours sans te retourner et la voie toujours te sera donnée. Arides et amères sont les routes sans joie, mais la joie toujours est trouvée dans l'abandon au Père.

Mon enfant chérie, parcours le chemin et ne désespère jamais. Un jour, qui sait, tu parcourras des routes et montreras le chemin donné. Dans Ses pas pose toujours les tiens et apprends à aimer sans te retourner. Le don sur le chemin est flamme d'amour. Aime et suis-Le puisque Lui est la Voie, la Vérité, la Vie.